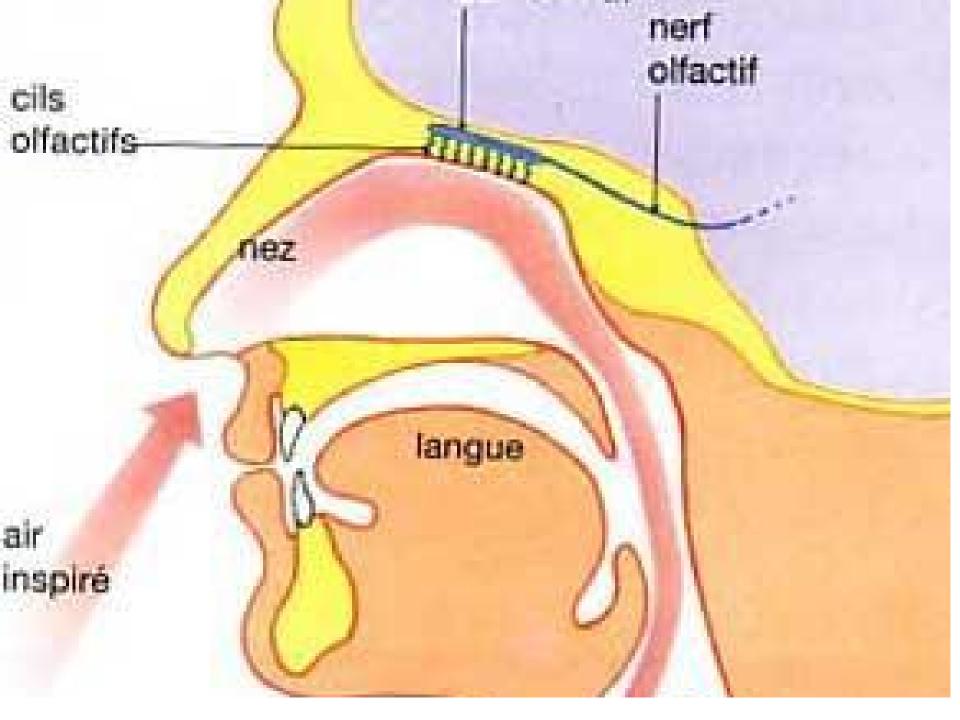
L'organe de l'olfaction

Pr C.AOUATI-BITAT

Définition

- -organe neurosensoriel impliqué dans la perception des odeurs.
- -sensible à des molécules dispersées dans l'air
- -situé dans la partie supérieure des fosses nasales (cornet supérieur).

- -zone transformée de la muqueuse respiratoire dite épithélium olfactif.
- -muqueuse spécialisée; renferme des récepteurs sensoriels spécifiques.
- -Chez l'homme, cette zone occupe environ 2-3 cm².

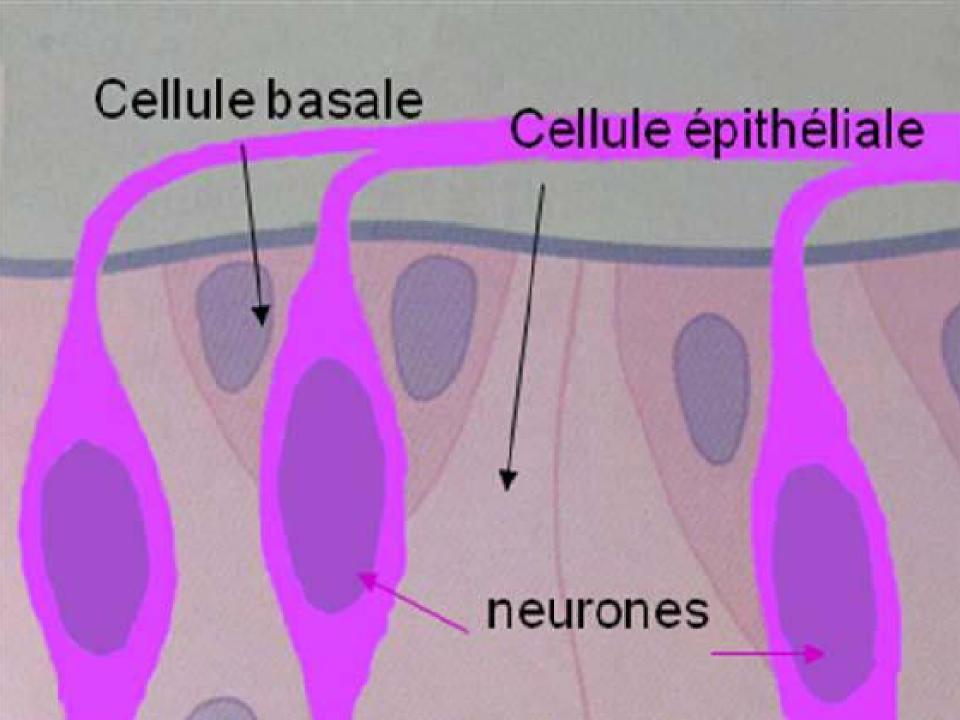


Histologie

Elle comprend un épithélium et un chorion

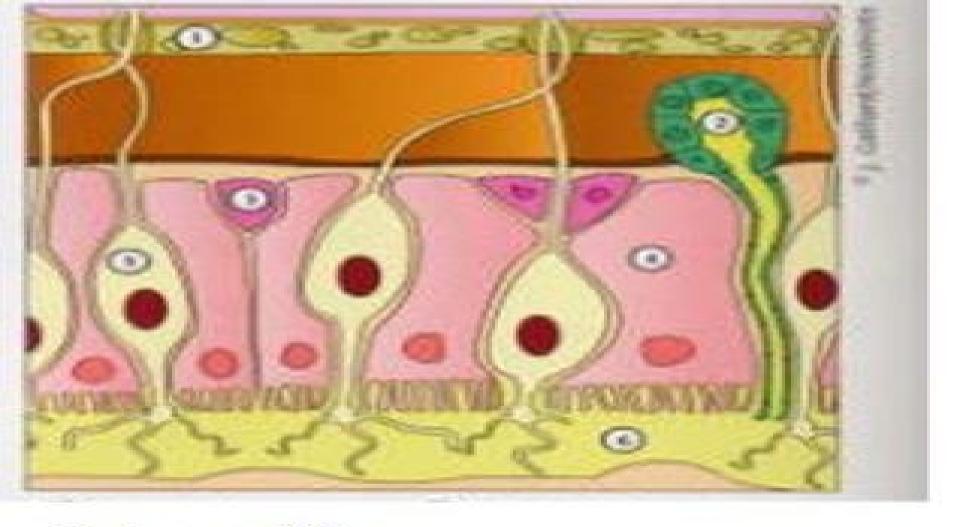
1-L'épithélium olfactif :

- pseudostratifié et renferme 3 types de cellules :
- des cellules épithéliales
- des cellules basales
- des cellules sensorielles



1-les cellules sensorielles olfactives

- cellules nerveuses bipolaires présentant à décrire :
- *Un Corps cellulaires: Ovoïde; renflé situé dans la partie profonde de l'épithélium ; Noyau clair et arrondi ;Cytoplasme mince et pauvre en organites .
- *Un Prolongement périphérique externe (Bâtonnet olfactif); dendritique, se termine par une vésicule au niveau de la surface de l'épithélium (Vésicule olfactive) : 5 à 20 cils vibratiles très longs ayant des battements non coordonnés.
- Ces cils sont constitués de micro-tubules et sont plaqués dans le mucus des fosses nasales.



- Lames criblées
- Glandes du mucus
- Cellules souches
- 4) Cellules de soutient
- Neurones olfactifs criblées
- 6) Mucus ou épithélium nasal

 *un prolongement interne: axonique; unique qui traverse la lame criblée de l'ethmoïde et gagne le lobe olfactif, où il fait synapse avec les dendrites de neurones sensitifs de 2ème ordre ou cellules mitrales.

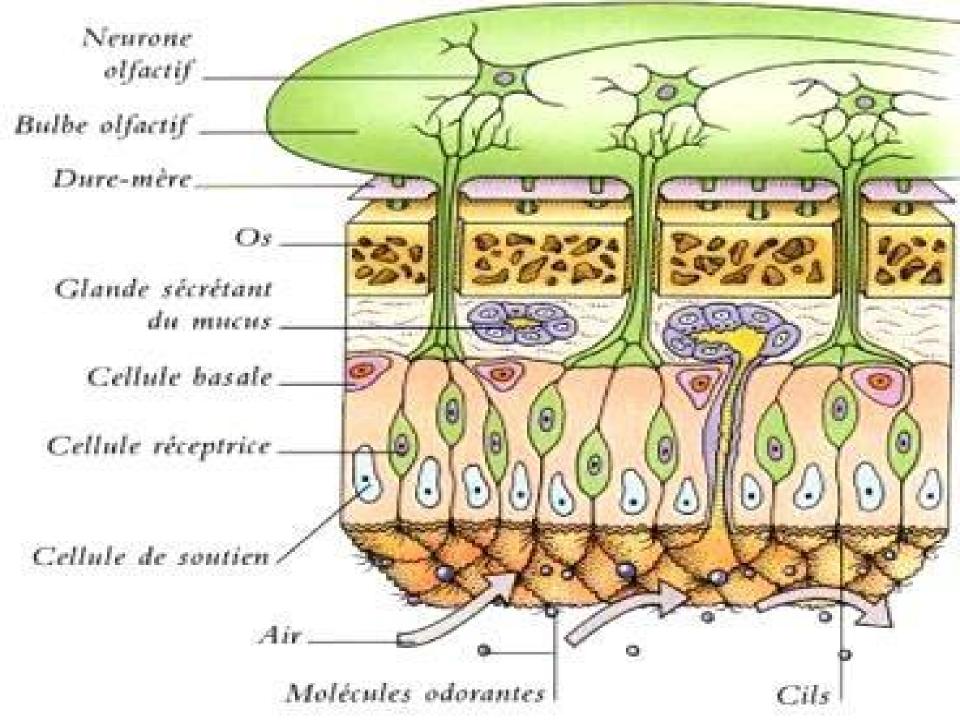
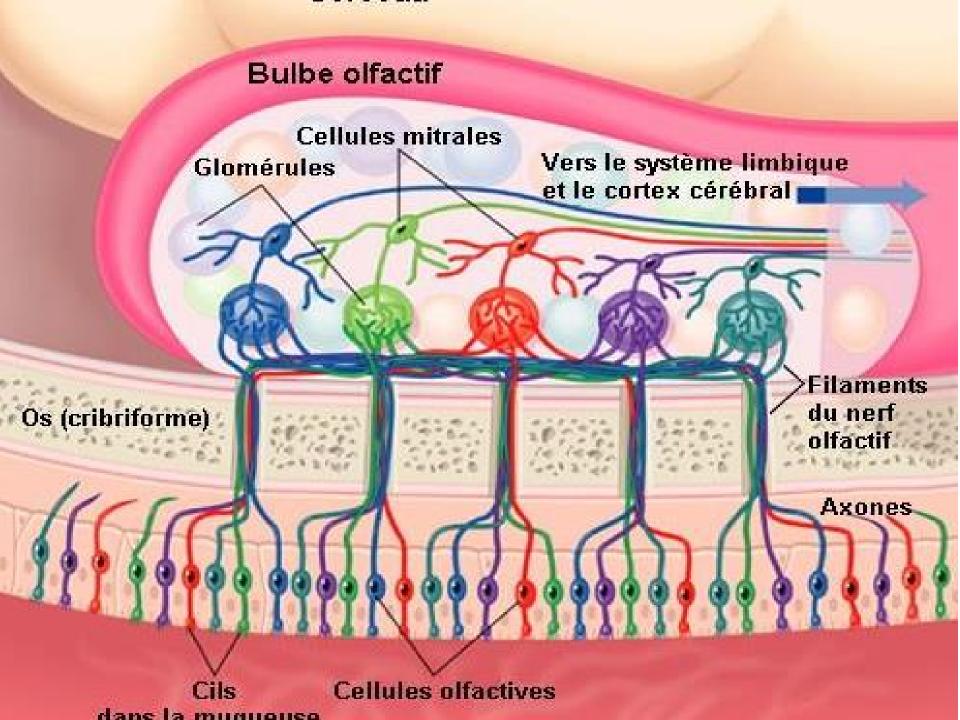


PLANCHE III: MUQUEUSE OLFACTIVE EPITHELIUM OLFACTIF (M.E.) Cils olfactifs (longs de 2µ environ) Vésicule olfactive Microvésicule -Grain de mucigène Bâtonnet olfactif Cellule de soutien Microtubules Cellule neurosensorielle Glycogène Cellule basale Microtubules

Filet olfactif

R.E.

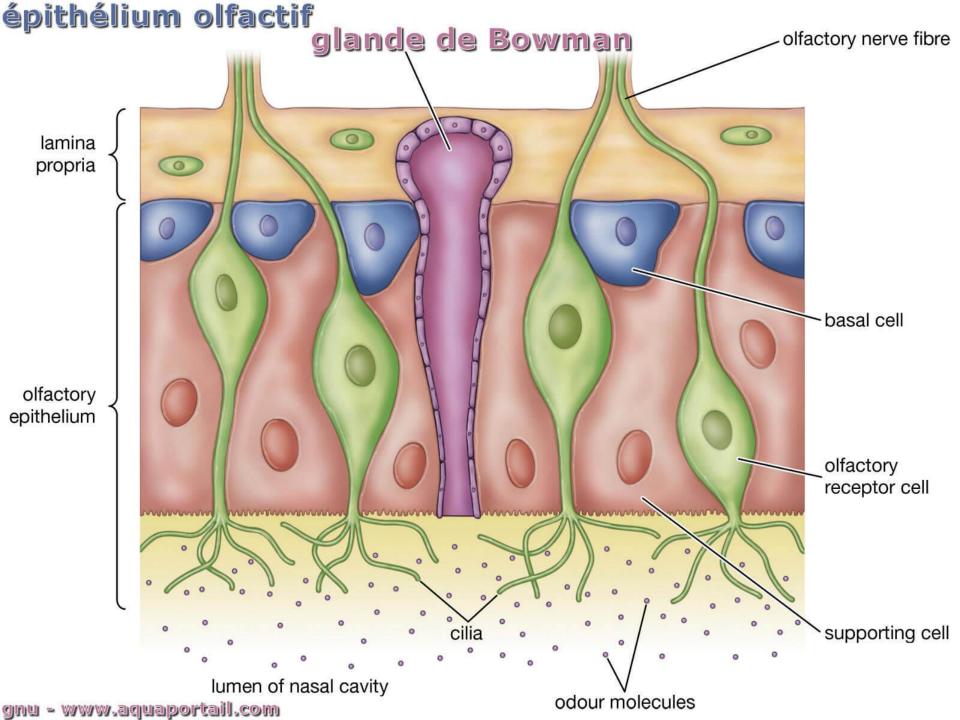
Membrane basale



2-Le chorion

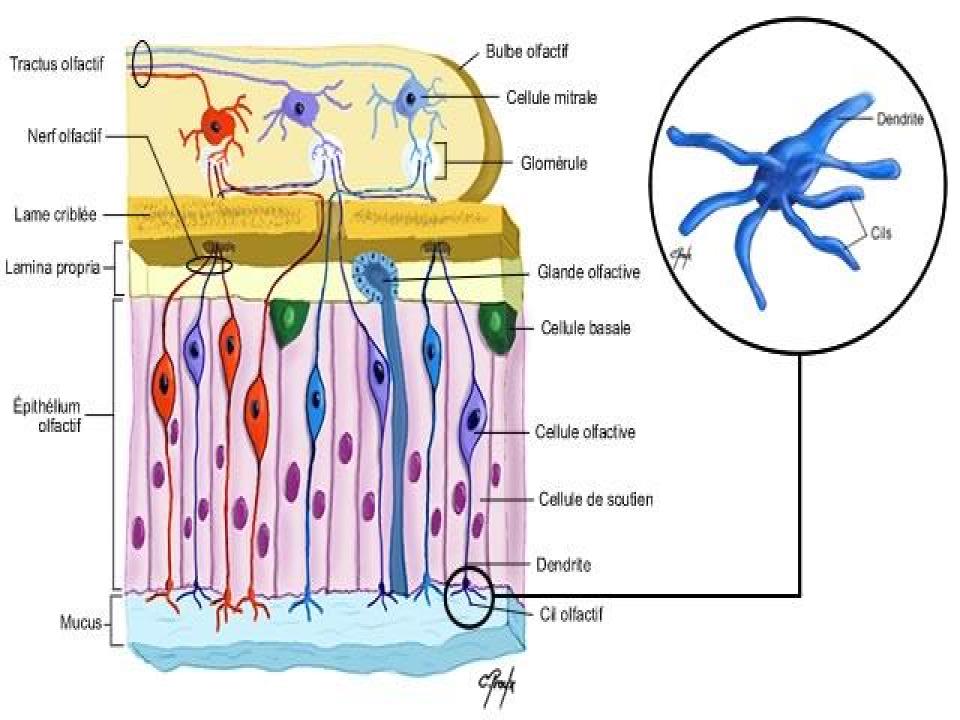
contient:

- -des filets nerveux amyéliniques constitués par les axones des cellules neurosensorielles
- des terminaisons nerveuses sensitives du nerf nasal interne, branche du trijumeau.
- -Un réseau capillaire dense
- de volumineuses glandes exocrines, tubuloacineuses, muqueuses (glandes de Bowman).



3-Les voies olfactives

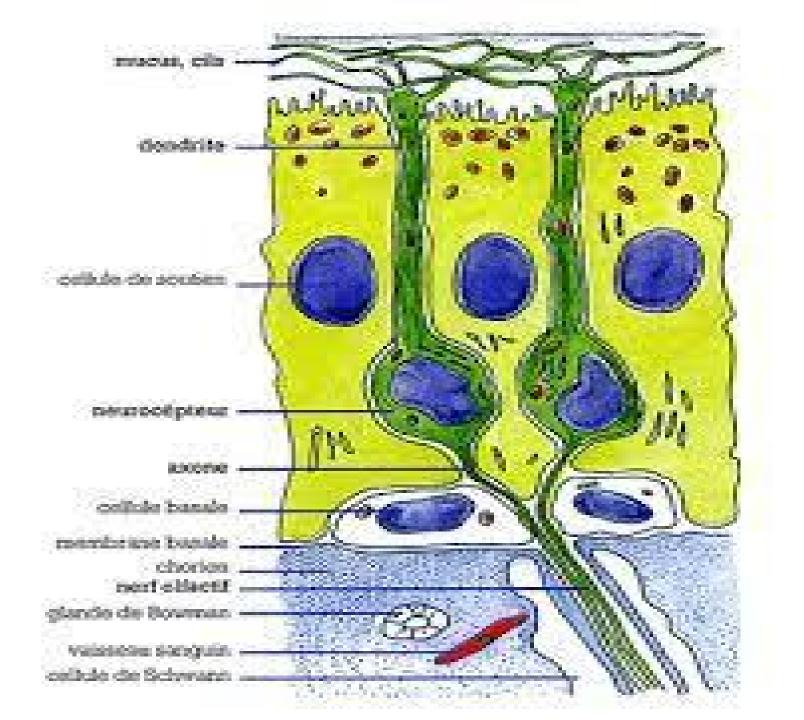
- L'axone de la cellule réceptrice fait synapse avec une cellule mitrale du bulbe olfactif au niveau de la couche glomérulaire du bulbe (le glomérule)
- Les cellules mitrales envoient des axones vers les centres nerveux de l'olfaction situés dans le rhinencéphale.
- deux types d'interneurones : les cellules périglomérulaires et cellules granulaires
- deux types de cellules granulaires : des cellules glutamatergiques activatrices et des cellules GABAergiques inhibitrices.



Les cellules de soutien

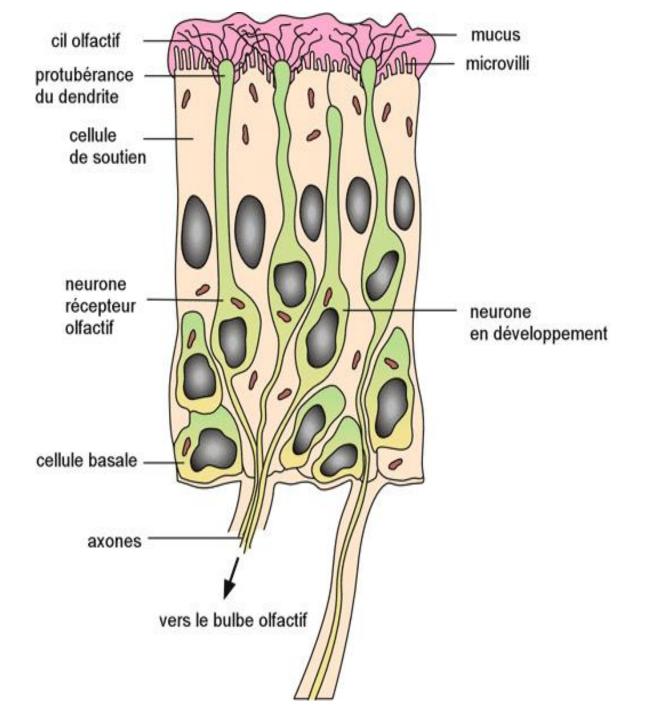
 Insérées entre les Cellules Sensorielles de forme cylindrique; présentent un noyau ovoïde occupant la partie apicale munie de microvillosités.

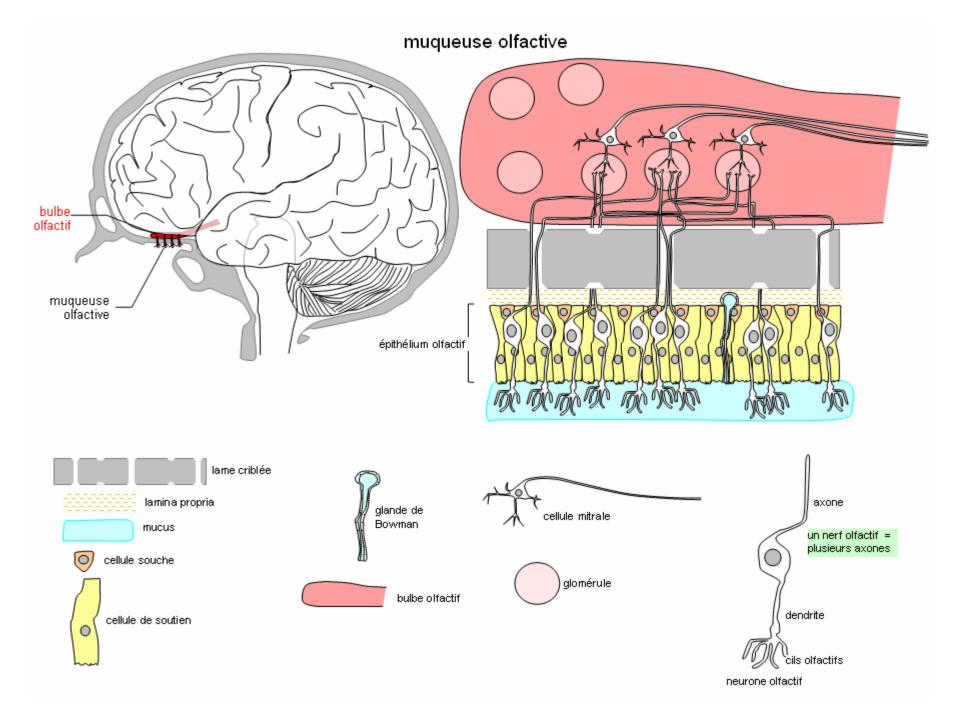
Le cytoplasme riche en organites et contenant de grosses granulations.



LES CELLULES BASALES

Petites et étoilées ; situées à la partie profonde de l'Epithélium , permettent le renouvellement des Cellules olfactives .(seuls neurones capables de régénérer après une lésion) .



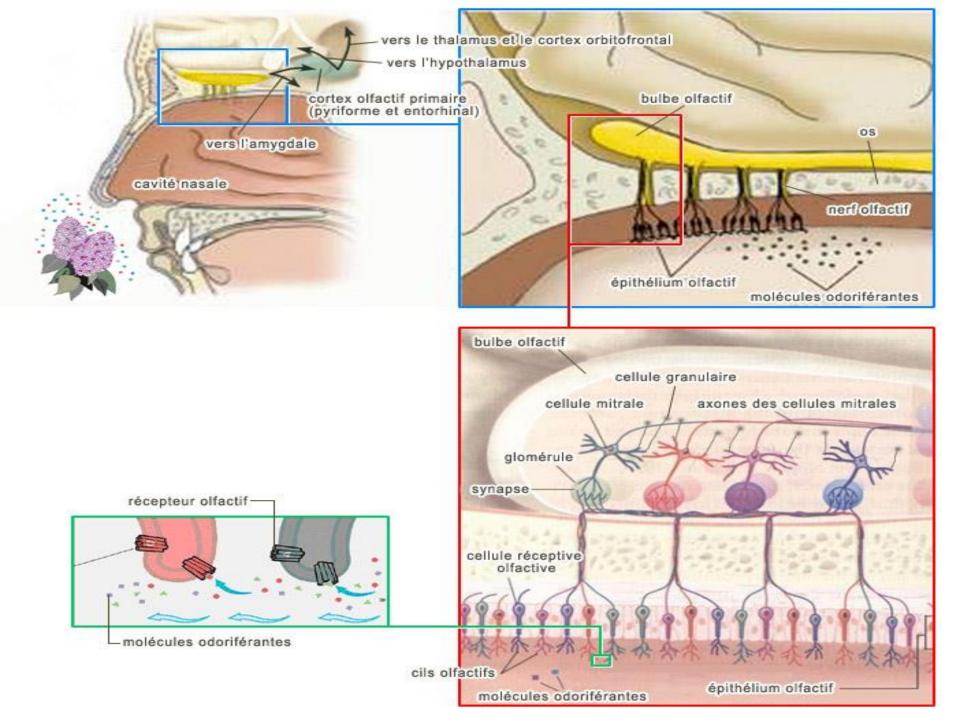


IV-Histophysiologie

- Les molécules odorantes sont dissoutes dans le produit de sécrétion des glandes puis captées par des récepteurs situés sur les cils vibratiles.
- Toutes les cellules neuro-sensorielles exprimant le même récepteur sont localisées dans une même région

 Tous les axones d'un même glomérule proviennent de cellules neurosensorielles exprimant le même récepteur.

une cellule mitrale reçoit des afférences provenant de cellules exprimant toutes le même récepteur. Les molécules odorantes arrivent soit directement par diffusion dans le mucus, soit sont prises en charge par des protéines de transport



 Les molécules odorantes se couplent avec les récepteurs membranaires des cils ce qui déclenche une voie de transduction d'un stimulus faisant intervenir des <u>protéines</u> (premier messager), l'enzyme adénylate cyclase, et l'adénosine monophosphate cyclique (second messager).

- Le second messager provoque l'ouverture des canaux ioniques présents sur la membrane plasmique du récepteur olfactif.
- Ces canaux ioniques laissent passer à la fois les ions Na⁺ et les ions Ca²⁺, induisant une dépolarisation de la membrane de sorte que le récepteur olfactif produise des <u>potentiels</u> d'action.

 Ces influx vont aller directement vers le bulbe olfactif, dans la région préfrontale du cerveau, où ces informations sont traitées.